

Fiche pour l'enseignant

Les Negro Spirituals

Le negro Spiritual est un cantique religieux, qui fait le plus souvent référence aux personnages de l'ancien Testament. C'est une complainte, par conséquent la plupart du temps sur un mode musical mineur (mais pas toujours). Egalement sur le mode "question-réponse", il peut être chanté en chœur, mais il reste essentiellement une prière destinée à faire part à Dieu de son malheur, puisqu'en l'occurrence il était chanté par les esclaves dans les plantations des états du sud, au 19e siècle.

Quelques célèbres Negro Spirituals : *Nobody knows the trouble I've seen*, *Go down Moses*, *Joshua fit the battle of Jericho* ou encore *Swing low, Sweet Chariot*

Le Gospel

Après l'abolition de l'esclavage, les chants Negro Spirituals évoluent et se transforment pour donner ce qui devient le Gospel dans les années 20-30.

On est toujours en présence de chant religieux, mais destiné à l'office de la messe. Il s'agit donc de chant choral, le plus souvent joyeux, et proclamant les louanges du Seigneur. Les personnages évoqués sont cette fois plutôt du Nouveau Testament. Chanté forcément en groupe, on est encore et toujours sur le mode "question-réponse". Le plus célèbre des chants Gospel est bien sûr *Happy days*, où les paroles louent Jésus venu laver les péchés "*When Jesus washed, He Washed my sins away*". Ce morceau est (re)devenu célèbre en 1969 grâce à Edwin Hawkins qui en a fait un tube. Outre de multiples reprises, le film *Sister Act* l'a une fois de plus remis au goût du jour :

Le Blues

Ce genre musical représente à lui-seul un pan entier de toute la musique du 20e siècle. Il comporte de nombreuses sous-catégories, et se retrouve comme influence dans à peu près toutes les musiques qu'on écoute encore aujourd'hui. Bref un article à lui seul ne suffirait pas à en faire le tour, des encyclopédies entières lui étant consacrées. L'idée ici est plutôt d'aborder simplement ses similitudes et oppositions avec les styles précédemment cités.

Tout comme le Negro Spiritual, le Blues est une complainte chantée. Mais les thèmes abordés sont radicalement différents : alors que le Negro Spiritual était une prière adressée à Dieu en regard de la condition misérable des esclaves, le Blues va porter sur la condition humaine, mais dans le sens individualiste : la solitude, la pauvreté, la ségrégation... Ici, plus de "question-réponse", le bluesman est par définition seul. Généralement chanté par des vagabonds sans toit ni famille, le Blues dépeint le quotidien des laissés pour compte de l'Amérique, les victimes de la grande dépression des années 30.

Mais il va aussi plus loin dans la subversion : l'alcool, les femmes, le sexe... sont des thèmes récurrents dans le Blues. En opposition au Gospel, "la musique de Dieu", le Blues va rapidement être qualifié de "musique du Diable", qualificatif renforcé par la célèbre légende de Robert Johnson (le premier du fameux "club des 27") qui aurait vendu son âme au diable au "Crossroads" de Clarksdale dans le Mississippi :

Le Jazz

Lui aussi un genre musical à part entière, composé de multiples ramifications, se reliant aux autres courants, que ce soit le rock, le funk, hip-hop...et bien sûr le Blues.

Pour certains morceaux, la frontière est ténue entre Jazz et Blues. De nombreuses chansons de Jazz comporte le mot "blues" dans leur titre. Louis Armstrong (à priori catégorisé dans le style "Jazz") a même sorti des albums de blues.